

17 Paramhat

- 1. Décès de Lazare le bien-aimé du Seigneur.**
- 2. Commémoration des saints Georges l'adorateur (el Abed) et de Placios le martyr ainsi que de l'évêque amba Youssef.**
- 3. Décès d'amba Basilios (Basile), métropolitain de Jérusalem**
- 4. Martyr de Sidhom Bichay à Damiette.**

1. En ce jour mourut saint Lazare le juste, le bien-aimé de notre Seigneur Jésus. Il est le frère de Marthe ainsi que de Marie, celle qui oignit le Seigneur de parfum et essuya ses pieds avec ses cheveux. Lorsque Lazare tomba malade, "les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare." Mais il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait.

Alors seulement il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ? » 9 Jésus répondit : « Ne fait-il pas jour pendant douze heures ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je m'en vais le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Car ils pensaient que Jésus voulait parler du sommeil, tandis qu'il parlait de la mort. Alors il leur dit clairement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

Quand Jésus arriva à Béthanie, qui était tout près de Jérusalem, il alla au tombeau. Il dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et pria le Père. Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »¹ Ceci pour montrer que la mort de Lazare était réelle et que personne ne pense à une ruse et qu'ils avaient un accord préalable. Ainsi le miracle fut grand et beaucoup crurent.

Que les prières de ce juste soient avec nous.

2. En ce jour nous commémorons les saints Georges l'adorateur (el Abed) et de Placios le martyr ainsi que de l'évêque amba Youssef.

Que les prières de ce juste soient avec nous.

3. En ce jour de l'an 1615 des martyrs (26 mars 1889 après J.C.) mourut l'éminent père, amba Basilios (Basile), métropolitain de Jérusalem. Ce père naquit en 1818 dans le village de *Daba* du canton de *Farchout* dans le département de *Quéna*. Ses parents étaient pieux. Ils l'élevèrent dans la vertu dès son plus jeune âge et lui apprirent à lire et à écrire.

Quand il atteignit l'âge de vingt cinq ans, il se rendit au monastère de saint Antoine et revêtit l'habit monacal en 1559 des martyrs. Il persévéra dans la prière et la vie d'ermite. En raison de sa piété et de sa crainte de Dieu, il fut ordonné prêtre en 1565 des martyrs, puis higoumènes en 1568 et enfin il finit par être nommé abbé du monastère. Il s'occupa des affaires du monastère en alliant l'efficacité à la douceur, à l'humilité et à la sagesse. Ceci conduisit le bienheureux père, amba Kyrillos (Cyrille) IV de le sacrer métropolitain de Jérusalem. Les diocèses de Kalioubiya, Charquiya,

¹ Jean 11 : 1 - 45

Dakahlia, Gharbia ainsi que les gouvernorats de Suez, Damiette et Port-Saïd (le centre et l'est du delta du Nil) dépendaient de son siège.

Ce métropolitain montra de la fermeté dans la conduite des affaires des diocèses ce qui en fit une source de fierté et d'admiration pour les coptes. Il eut une attention particulière à la construction des églises, à l'achat et au renouvellement des biens de l'Eglise à Jaffa et à Jérusalem. Il était aimé par tous les habitants de la grande Syrie (al-Cham) et de la Palestine toutes religions et toutes confessions confondues, notamment des dirigeants de Jérusalem à cause de sa sagesse et de sa droiture.

A son époque il y eut des litiges avec les Ethiopiens qui prétendirent que le monastère al-Sultan à Jérusalem leur appartenait; mais grâce à la vigilance d'amba Basilios ils ne purent confirmer cela.

Amba Basilios prit part à la consécration des papes Dimitrios II (111^{ème} patriarche d'Alexandrie) et Cyrille (Kyrillos) V (112^{ème} patriarche). Il passa sa vie à rechercher le bien de son peuple et mourut en paix.

Que sa prière soit avec nous tous. Amen !

4. En ce jour l'Eglise commémore aussi le martyr de Sidhom Bichay à Damiette le 17 Paramhat 1565 des martyrs (25 mars 1844 après J.C.) car il a enduré la souffrance jusqu'à la mort pour le nom du Seigneur Jésus. Son martyr eut pour conséquence la possibilité donnée aux chrétiens de porter la croix publiquement dans les processions funéraires.

Ce martyr était employé dans l'administration du port de Damiette au temps de Mohammad Ali Pacha, gouverneur d'Egypte. Une émeute eut lieu parmi la populace du port du port qui s'empara de Sidhom Bichay en prétendant qu'il avait injurié la religion musulmane. Les témoins devant le juge étaient un berbère et un ânier. Il fut condamné à renier sa Foi ou à mourir. Le juge le fit fouetter et l'envoya au gouverneur du port, après étude, qui confirma la sentence. Mais Sidhom s'attacha à sa religion chrétienne et méprisa la mort. Ils le fouettèrent, le traînèrent du haut de l'escalier à plat ventre. Les soldats le paradèrent assis à l'envers sur une bufflesse. Les Chrétiens (nazaréens) prirent peur et s'enfermèrent chez eux.

La populace se mit à se moquer de lui, ils le torturèrent de différentes manières jusqu'au moment où il faillit rendre l'âme. Ils le laissèrent alors au pas de sa porte. Sa famille le fit entrer. Après cinq jours il quitta ce monde et alla au ciel.

Sa mort fut un grand témoignage. Les chrétiens le considèrent parmi les saints martyrs. Malgré la différence de leurs rites, tous les chrétiens se réunirent et lui firent de grandes funérailles sans précédent : ils lui firent une procession en public. Les chrétiens se munirent d'armes. Les prêtres, conduits par l'higoumène Youssef Mikhaïl – le chef de la communauté copte orthodoxe à Damiette, revêtirent leurs vêtements sacerdotaux. Les prêtres des autres confessions chrétiennes se joignirent à eux. Ils firent une procession dans les rues de la ville avec, devant eux les diacres portant les croix. Ils entrèrent à l'église pour accomplir les prières funéraires. Tout le monde désavouait l'horreur de ce qui s'était passé et parlait de la patience du martyr Sidhom qui supporta ces tourments avec dignité et calme.

Les personnalités coptes de la ville se réunirent pour étudier comment éviter à l'avenir ce genre d'incident. Ils décidèrent de faire intervenir les consuls pour porter cette affaire devant le gouverneur du pays et le pape patriarche copte et leur présentèrent un rapport détaillé. Ce sujet pris en considération par Mr Mikhaïl Sourour, le représentant officiel de sept pays.

Le gouverneur d'Egypte prit cette affaire au sérieux et envoya des délégués officiels pour étudier ce procès. Ils refirent l'enquête et mirent en évidence l'injustice et le despotisme que subit le

grand martyr. La culpabilité du juge et du gouverneur de la ville apparut clairement. Ils leurs retirèrent les insignes d'honneur et les dégradèrent avant de les exiler. Afin de calmer les esprits, ils demandèrent que l'on permette de porter les croix en public devant les funérailles chrétiennes. Ceci fut octroyé à Damiette avant d'être étendu à tout le pays au temps du pape Cyrille (Kyrillos) IV.

Que la bénédiction de la Foi de ce grand martyr soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement.

